

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Illustration: Fab. Cl.; Fab. CII.

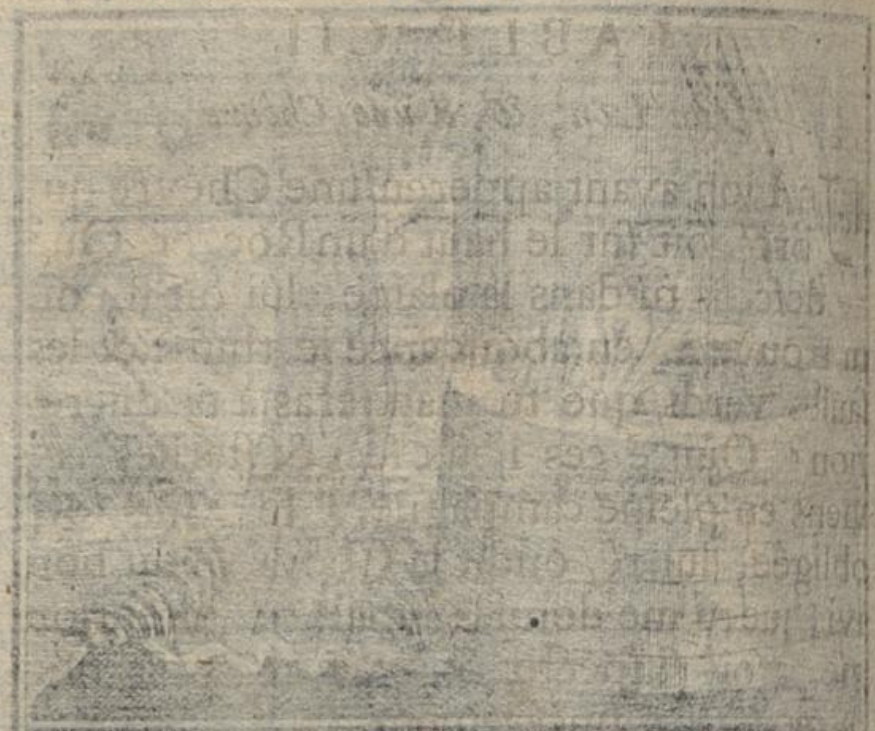
urn:nbn:de:gbv:45:1-17599



FAB. CII.



FAB. CI
14 21



FAB. CII



FABLE CII.

D'un Lion, & d'une Chèvre.

Un Lion ayant apperçu une Chèvre qui broutoit sur le haut d'un Rocher. Que ne descens-tu dans la plaine, lui dit-il, où tu trouveras en abondance le thim, & les saules verts que tu mangeras à ta discrétion? Quitte ces lieux secs & stériles, & viens en pleine campagne. Je te suis fort obligée, lui répondit la Chèvre, du bon avis que tu me donnes; mais ton intention me paroît suspecte, & je ne crois pas que tu me parles sincèrement.

SENS MORAL.

Il n'est pas de la prudence de préférer l'agréable à l'utile; & il arrive assez souvent que l'amour des plaisirs plonge dans de grands malheurs, ceux qui les cherchent avec trop d'empportement. Le Conseil que le Lion donnoit à la Chèvre de venir en pleine campagne, où elle trouveroit des herbes plus agréables, & en plus grande abondance que sur la pointe des Rochers où elle broutoit, étoit un conseil intéressé. Le Lion se soucioit fort peu que la Chèvre vint paître dans un bon pâturage; son intention étoit de la dévorer, & il étoit au desespoir de la voir hors des atteintes de ses griffes. Elle ne fit pas semblant d'entendre ce que le Lion lui disoit; & elle ne jugea point à propos de s'approcher de lui. C'est ainsi qu'il en faut user à l'égard de ceux qui nous donnent de mauvais conseils, sous prétexte d'être dans nos intérêts.

II